

Cliniques vétérinaires : un Girondin dans la meute des grands

C'est sur les bases d'un échec qu'Émeric Lemarignier a bâti Argos, un réseau de 110 cliniques au succès national



Émeric Lemarignier, PDG du groupe de cliniques vétérinaires Argos. CLAUDE PETIT / SO

Pierrick n'est pas tranquille. Beaucoup moins en tout cas que Moustache, qui patiente dans le sac de transport dans lequel il rentre à peine. Visiblement, les diffuseurs de phéromones qui saturent l'atmosphère du lieu apaisent plus efficacement le chat de gouttière que l'humain qui l'a adopté un an et demi plus tôt.

Pourtant, quinze minutes plus tard, c'est un chat vacciné et « son humain » soulagé qui quittent la clinique vétérinaire Argos de Bègles, en banlieue de Bordeaux. Le lieu fait partie des 110 cliniques en France arborant la même marque, Argos, un réseau bâti depuis 2014 en s'ap-

puyant sur une stratégie qui s'est avérée gagnante mais dont les fondations reposent sur... un échec.

Formule gagnante

« Avec une associée, j'ai voulu créer à Saint-Aubin-de-Médoc une clinique baptisée "Family Vet". Cela a fini en liquidation judiciaire pour une raison principale : j'étais vétérinaire à 100 % mais pas assez gestionnaire, comptable, recruteur ou acheteur... Bref, pas assez dirigeant. C'est ce constat qui a servi de rampe de lancement au réseau Argos », raconte Émeric Lemarignier, fondateur et dirigeant d'une enseigne désormais nationale. « Argos a été pensé comme la struc-

ture qui libère les vétérinaires du quotidien des dirigeants. »

Argos repose surtout sur une stratégie : « Nous faisons l'acquisition de la clinique, et le vétérinaire vendeur, qui peut garder des parts dans la nouvelle société, n'a généralement plus qu'à se concentrer sur son métier et le management de la clinique. Nous nous occupons des éventuels travaux, du service comptable, du juridique, du marketing, de la relation client, de la gestion des ressources humaines, des plannings... »

Le concept a peine à émerger mais, en structurant et affinant sa proposition, Argos a fait mouche. « Nous sommes restés bloqués à 10 pendant

« Des grappes de cliniques pour faciliter la vie des vétérinaires et celle des clients »

cinq ans, mais en trois ans, entre 2019 et 2023, nous sommes passés à 110 cliniques. Nous ambitionnons désormais d'acquérir une dizaine de cliniques par an. »

Croissance à deux chiffres

Des acquisitions de cliniques qui ne doivent rien au hasard : « L'idée, c'est d'éviter les cliniques Argos isolées. Nous cherchons toujours à créer dans les agglomérations, comme à Bordeaux, Lyon ou Aix-Marseille, des "grappes" d'une dizaine de cliniques. Nous veillons à ce qu'elles ne soient pas trop éloignées les unes des autres. Cette stratégie de positionnement du réseau vise à permettre d'assurer une permanence des soins, des gardes, sans mettre trop souvent à contribution les mêmes vétérinaires, en garantissant un bon niveau de bien-être au travail, tout en permettant aux clients de voir leurs animaux bénéficier de soins à proximité de leur cabinet habituel. »

Fort d'une croissance à deux chiffres et d'un chiffre d'affaires qui flirte, selon nos informations, avec les 100 millions d'euros, Argos, qui est également propriétaire du leader national du groupement d'achats Club-Vet (20 % de parts de marché), met désormais le cap vers les 150 établissements.

Pascal Rabiller

Aquivet, le premier centre hospitalier pour animaux

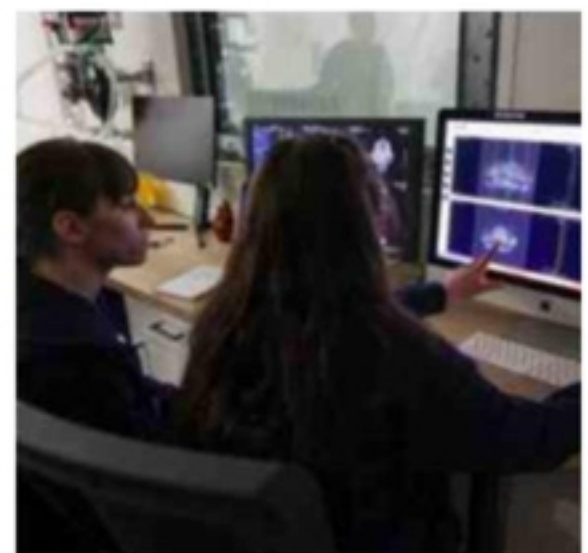
Flambant neuf, le centre situé à Mérignac (33) a été inauguré en février

Le pôle des urgences ressemble beaucoup à ceux des hôpitaux et cliniques de la région. Sauf que si celui-ci compte une équipe de 13 personnes, ces dernières-ci sont là uniquement pour prendre en charge les urgences concernant les animaux de compagnie.

Établissement de 2 800 m², le centre hospitalier vétérinaire Aquivet de Mérignac, en Gironde, propose,

outre les urgences, des services de médecine interne, dermatologie, cardiologie, ophtalmologie, chirurgie, physiothérapie... Bref, quasiment toutes les spécialités pour des animaux qui sont de plus en plus considérés comme des membres de la famille, et pour lesquels certains propriétaires sont prêts à dépenser beaucoup.

Le secteur est porteur, et les établissements comme Aquivet, propriété du Groupe AniCura France, ne s'y trompent pas. Aquivet se prépare d'ailleurs à élargir son offre de soins avec l'oncologie et la neurologie. Tout près de lui, à Villenave-d'Ornon, l'établissement vétérinaire



Plus grosse structure vétérinaire de la région, Aquivet est doté d'équipements de pointe. JEAN-MAURICE CHACUN / SO

Bordeaux Sud vient également d'être inauguré. Il compte 25 vétérinaires, 15 salles de consultation et six blocs opératoires.

P. R.